

La Compagnie MaMuse  
présente

## LES AMOURS INUTILES

d'après 4 nouvelles de Guy Maupassant

Durée : 1h15

Accessible à partir de 14 ans

Contact Diffusion  
Maryline Vaurs

06 82 03 99 40 / [ma.muse.cie@gmail.com](mailto:ma.muse.cie@gmail.com)



*« Tu sais que j'ai épousé une veuve dont j'étais fort amoureux. Ma femme a toujours eu la parole libre et avant d'en faire ma compagne légitime nous avons souvent de ces conversations un peu pimentées, permises d'ailleurs avec les veuves, qui ont gardé le goût du piment dans la bouche. Elle aimait beaucoup les histoires gaies, les anecdotes grivoises, en tout bien tout honneur. Les péchés de langue ne sont pas graves, en certains cas ; elle est hardie, moi je suis un peu timide, et elle s'amusait souvent, avant notre mariage, à m'embarrasser par des questions ou des plaisanteries auxquelles il ne m'était pas facile de répondre. »*

LE MOYEN DE ROGER

A tel point que la nuit de noce se révélera un absolu fiasco ; la grivoiserie assumée de l'épouse ayant chez le mari un effet bloquant tout à fait imparable. Mais il trouvera un moyen de « dénouer les aiguillettes »...

*« Quand le capitaine Épivent passait dans la rue, toutes les femmes se retournaient. Il présentait vraiment le type du bel officier de hussards. Aussi paradait-il toujours et se pavanait sans cesse, fier et préoccupé de sa cuisse, de sa taille et de sa moustache. Il les avait superbes, d'ailleurs, la moustache, la taille et la cuisse. »*

LE LIT 29

Le capitaine Épivent s'éprendra finalement d'une très belle femme rouennaise, Irma. Un an durant, on pourra croire à une «rédemption par l'amour» de ce caractère entièrement dévoué à son apparence. Malheureusement la guerre de 1870 déclarée, le capitaine est envoyé sur le front. La ville de Rouen est alors occupée par les Prussiens. A son retour, c'est à l'hôpital que le capitaine retrouvera Irma atteinte d'une syphilis en phase terminale. Violée par les Prussiens, elle a contracté la maladie. Refusant de se soigner, elle préféra coucher avec tout ce que la ville comptait de soldats afin de les contaminer...

*« La comtesse de Mascaret se montra sur le perron juste au moment où son mari, qui rentrait, arrivait sous la porte cochère. Il s'arrêta quelques secondes pour regarder sa femme, et il pâlit, un peu. Elle était fort belle, svelte, distinguée avec sa longue figure ovale, son teint d'ivoire doré, ses grands yeux gris et ses cheveux noirs ; et elle monta dans sa voiture sans le regarder, sans paraître même l'avoir aperçu, avec une allure si particulièrement racée, que l'infâme jalousie dont il était depuis si longtemps dévoré le mordit au coeur de nouveau. »*

### L'INUTILE BEAUTÉ

Onze années de mariage, sept enfants, « encore très belle (...) et presque indéformable » et un époux fort pressé, sitôt né le septième enfant, de mettre le huitième en route. Pour échapper à cette vie d'esclave, le mensonge sera la seule arme de la comtesse.

*« M. Lerebour était court, rond et jovial, d'une jovialité de boutiquier bon vivant. Sa femme, maigre, volontaire et toujours mécontente, n'était point parvenue à vaincre la bonne humeur de son mari. Elle se teignait les cheveux, lisait parfois des romans qui lui faisaient passer des rêves dans l'âme, bien qu'elle affectât de mépriser ces sortes d'écrits. On la déclarait passionnée, sans qu'elle eût jamais rien fait pour autoriser cette opinion. Mais son époux disait parfois : «Ma femme, c'est une gaillarde !» avec un certain air entendu qui éveillait des suppositions.»*

### LA SERRE

Partis, comme beaucoup, pour finir leurs vies entre chicaneries et regrets, M et Mme Lerebour seront sauvés par un curieux coup de pouce du destin... à la moralité douteuse.

*Les Amours Inutiles* est la seconde partie d'un diptyque consacré par la Cie MaMuse à Guy de Maupassant. La première partie, *Les Beautés Inutiles*, créée en 2007 a été jouée plus de cent fois et continue encore à tourner.

La naissance de ce diptyque répond à plusieurs envies : faire (re)découvrir la langue de ce merveilleux écrivain qu'était Maupassant et poursuivre un travail de recherche sur l'adaptation scénique de textes non-théâtraux. Montrer également que les problématiques développées à la fin de 19ème siècle restent, pour la plupart, d'une criante actualité. Si l'histoire est censée nous apprendre à ne pas reproduire les mêmes erreurs... elle nous apprend aussi qu'il n'en est rien. Travailler sur ces textes « anciens » est ainsi une manière d'apprendre du passé pour espérer un meilleur avenir.



Enfin, ces textes font écho très fortement à une problématique qui structure tout le travail artistique du metteur en scène : la « morale ». S'il n'existe actuellement pas de socle commun à l'humanité permettant de traduire en acte cette notion, la vraie question, est celle-ci : est-ce possible ? Est-ce possible sans le recours à la religion ou à la dictature ? L'être humain est-il capable de construire ce socle ou en est-il structurellement incapable ? Dans ses nouvelles, Maupassant questionne frontalement cette problématique, sans parvenir, nous semble-t-il, à se faire une opinion claire pour lui-même. Mais cette constante interrogation ne serait-elle pas justement la première pierre de ce socle ?

Maupassant était un pessimiste joyeux et ses textes sont tous parcourus par une ironie constante et une cruauté câline. Son ironie n'avait jamais pour cible ces personnages mais bien leur condition (et donc la notre). Comme pour *Les Beautés Inutiles*, nous resterons fidèles à cet esprit et c'est bien à un spectacle joyeux et ludique auquel nous souhaitons convier le public. Plus il sera joyeux et ludique, plus la lucidité de Maupassant sera visible, et plus nous toucherons le cœur des spectateurs.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Tous les mots prononcés sur scène seront ceux de Maupassant ; nous ne nous autoriserons que quelques coupes ou réarrangements sans jamais réécrire ou étoffer le texte original.

### **L'apport au texte brut sera visuel et sonore :**

Les gestes, actions et déplacements des comédiens sont tout entier au service du texte pour l'éclairer des partis pris choisis. Il ne s'agit pas de « faire ce qui est dit », mais de « traduire ce qui est dit » pour en extraire le sens profond ou celui que nous choisirons. Certaines scènes seront ainsi entièrement muettes, le texte étant traduit en un théâtre d'image. La musique et la danse auront une place à part. La précision de l'écriture de Maupassant est un bonheur pour l'oreille mais porte en elle un élément dangereux pour qui veut la porter sur scène : elle laisse peut de place à l'imaginaire du spectateur. La musique et la danse permettent à cet imaginaire de s'épanouir et de rester réceptif, tout au long du spectacle, au bonheur des mots.



### **La place du narrateur / la place de l'acteur**

Nous travaillons ici trois manières d'aborder l'adaptation : un narrateur identifié, accompagnant ou dirigeant l'action des acteurs, des narrateurs / acteurs oscillant sans cesse de la narration à l'action et enfin, l'absence de narrateur. Rythmiquement et dramaturgiquement parlant ces différentes manières d'aborder les textes sont tout à fait complémentaires. Nous essaierons, à travers ce parti pris, de créer avec le public une véritable et intégrale traduction scénique de l'écriture et de l'ambiance de Maupassant.

### **Scénographie**

Quatre modules façon « tangram » nous serviront à créer symboliquement les univers dans lesquels évoluent les protagonistes. Se transformant selon les différentes nouvelles

## CALENDRIER

Mars 2013 : Théâtre Municipal de Castres

Théâtre Municipal de Muret

Février 2013 : Théâtre du Grand Rond, Toulouse

Décembre 2012 : Hotel Dieu, Toulouse

Août 2012 : Festival Côté Cour, Rodez

7 avril 2012 : Le Tracteur à Cintegabelle

Du 20 au 31 mars 2012 : CRÉATION : Cave Poésie, Toulouse

## RÉSIDENCE DE CRÉATION

12 au 17 mars 2012 : l'Eté de Vaour

24 au 29 octobre 2011 : Tracteur à Cintegabelle

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la diffusion de  
la Région Midi Pyrénées jusqu'en 2014

Une version en LSF et une version bilingue  
sont en préparation pour 2013 / 2014

## AVEC LE SOUTIEN :

Du Tracteur à Cintegabelle,

De l'Eté de Vaour,

De la Grainerie à Toulouse,

Du Théâtre du Grand Rond à Toulouse

ET

De la Ville de Toulouse et Du Conseil Général  
de Haute Garonne

## L'ÉQUIPE DES AMOURS INUTILES

Adaptation et mise en scène Eric Vanelle

Avec Laetitia Bos, Corinne Mariotto, Eric Vanelle

Création Chorégraphies Cécile Benoît

Création Lumière Margot Falletty

Administration Cécile Lefebvre

Diffusion Maryline Vours - 06 82 03 99 46

DURÉE DU SPECTACLE : 1 h 15

TEMPS DE MONTAGE : un service et demi (si pré-implantation)

TEMPS DE DÉMONTAGE : un demi service

ESPACE SCÉNIQUE MINIMUM : 6,50 m x 5,50 m

MATERIEL LUMIÈRE : 1 console 24 circuits avec mémoires

Blocs de puissance 24 voies, 2 kW /voie min.

18 PC 1 kW / 6 PAR 64

2 découpes

3 pieds légers projecteurs

MATERIEL SON : Lecteur CD avec auto-pause

Système d'amplification et de diffusion adaptés à la salle

Fiche technique adaptable selon le lieu. Nous contacter

CONTACT TECHNIQUE

Margot Falletty : 06.33.82.86.44

FICHE TECHNIQUE

## PRIX DU SPECTACLE

1 REPRÉSENTATION : 1700 Euros

Possibilités de 2 représentations dans la même journée : 2500 Euros

## HEBERGEMENT ET REPAS

Prévoir repas et hébergement pour 5 personnes.

Ou 5 défraiements journaliers à 92,80 euros [tarif de la convention collective]

## TRANSPORT

Défraiements : Au delà de 50 kilomètres de Toulouse  
prévoir 0.50 centimes du kilomètre.





Pas de panique. Si Les beautés inutiles parlaient bien d'amour et de beauté entre autres, si cinq ans plus tard Les Amours inutiles n'en causent pas moins et présentent parmi d'autres nouvelles L'inutile beauté, il ne s'agit pas du tout du même spectacle. Trois points communs néanmoins : Maupassant bien sûr, qui semble ne jamais vouloir cesser d'être de bon goût, par delà les modes et les adaptations ; Eric Vanelle, qui une fois encore s'approprie par la mise en scène quatre nouvelles réalistes de l'auteur, tout en y mettant du sien côté jeu. Et enfin, Laetitia Bos (la Boule de suif des Beautés inutiles), qui revient incarner pétulance et sensualité dans cette création toute neuve dédiée aux amours heureuses et vénéreuses... Ce qui ne saurait fonctionner à deux et mérite bien la féminité charismatique d'une Corinne Mariotto. Bref, un triangle théâtral significatif. [...]

L'articulation du raconté et du montré est un régal, qui doit beaucoup au rythme soutenu, aux bascules des lumières, aux effets de juxtaposition et de contrepieds, globalement à ce rebond sec et précis hérité du vaudeville. On retrouve, les habitués le verront, cet amour des lignes de force, cette géométrie invisible affectionnée par Eric Vanelle. [...]

De triangle amoureux en triangle théâtral, on a décidément ici du beau trio. Chacun y met de son talent, et les personnalités de jeu se complètent sans jamais se faire de l'ombre. Tandis que Laetitia Bos, ondoyante, amène sur le plateau sa légèreté de danseuse et un jeu positivement relâché, Corinne Mariotto envahit tout bonnement le plateau, se taillant de ces chemins francs et nets qui sentent le métier. A vrai dire, imposer dans le cadre du duo une présence à ses côtés n'est pas une mince affaire. Eric Vanelle y parvient pourtant, depuis son fatal rôle de pivot, pris entre les étincelles de l'une et les feux de l'autre – la souplesse est de mise ! Le tout dans un décor en mouvement, propre à répondre à l'exigence choisie : faire image. [...]

Du texte, du comédien et de la mise en scène, tous trois marqués par des esthétiques et personnalités fortes : si on les goûte, nulle raison de ne pas y aller. On s'y déridera franc ou jaune, aux frais de thématiques largement représentées dans le monde actuel, ce qui ne fait jamais de mal.

MANON ONA / LE CLOU DANS LA PLANCHE / MARS 2012